

## MALADIES DE LA FACE.

Ces maladies sont celles des yeux, des oreilles, du nez et des fosses nasales, de la bouche et des parties contenues dans sa cavité.

### CHAPITRE XXIX.

#### Maladies des yeux.

Nous comprenons sous ce titre non-seulement les maladies de l'œil, mais encore celles du sourcil, des paupières et des voies lacrymales, parties destinées à protéger l'organe de la vue et à l'entretenir dans les conditions nécessaires à l'exercice de ses fonctions.

#### ARTICLE PREMIER.

##### Maladies des sourcils.

Outre les plaies, les tumeurs, les ulcères auxquels sont sujets les sourcils, comme toutes les autres parties du corps, ils sont encore exposés à quelques affections particulières. Nous allons parler successivement de toutes les maladies de cette partie.

##### § 1. — Plaies des sourcils.

Les plaies des sourcils peuvent être faites par des instruments piquants, tranchants ou contondants; elles peuvent être simples ou compliquées. Les piqûres ne demandent aucun soin particulier; elles se réunissent d'elles-mêmes. Les plaies produites par un instrument tranchant ou par un corps contondant doivent être soigneusement réunies et leurs bords maintenus en contact par des emplâtres agglutinatifs, surtout lorsque la plaie a une direction perpendiculaire au

sourcil, et par conséquent aux fibres musculaires qui concourent à le former (1); et dans le cas où l'on n'aurait pu tenter ou obtenir la réunion immédiate, il faudrait, dès que la tuméfaction de la plaie aurait disparu et que la suppuration serait établie, rapprocher l'un de l'autre les bords de la division pour diminuer la difformité de la cicatrice.

Les plaies des sourcils sont quelquefois accompagnées de l'obscurcissement ou de la perte de la vue, de mouvements convulsifs des yeux et des lèvres, de la paralysie des paupières, de délire, d'assoupissement, etc. On a attribué ces accidents à la lésion des rameaux du nerf frontal. L'irritation de ces nerfs peut effectivement les produire, comme celle des nerfs situés aux autres parties de la tête cause quelquefois des mouvements convulsifs, du délire, etc.; mais l'ouverture du corps des personnes qui sont mortes après avoir éprouvé ces accidents a démontré que le plus souvent ils dépendaient d'une affection du cerveau ou de ses membranes. Tantôt, en effet, on a trouvé un épanchement sanguin, tantôt un dépôt purulent sur la dure-mère ou dans le cerveau, quelquefois même sur le trajet des nerfs optiques. Lorsque ces accidents commencent à se manifester, on doit leur opposer tous les moyens propres à prévenir l'inflammation ou à la modérer, et notamment les saignées.

##### § 2. — Tumeurs des sourcils.

Nous ne dirons rien de ces tumeurs, qui ne diffèrent point des tumeurs des autres parties du corps et doivent être traitées comme elles (2).

(1) J'ai souvent employé avec un grand succès la suture entortillée dans les plaies des paupières; je la préfère aux emplâtres agglutinatifs, parce que l'application de ceux-ci est quelquefois très-difficile.

(2) Les tumeurs des sourcils étant assez rares, je crois devoir rapporter succinctement l'observation d'un kyste que j'ai vu dans le sourcil gauche. Un jeune homme, âgé de vingt-deux ans, vint me consulter pour un kyste qu'il portait à l'union du tiers externe et des deux tiers internes du sourcil gauche; ce kyste s'étendait un peu sur le front. Le malade me dit que, six mois avant, un chirurgien distingué de Rouen, M. Flaubert, avait enlevé ce kyste, qui était revenu. Je pensai que cette récurrence dépendait de ce que toute la paroi du

§ 3. — *Ulcères, boutons, poux des sourcils.*

Les sourcils sont encore sujets à des ulcères, à des éruptions de boutons rouges et enflammés, à des démangeaisons qui peuvent quelquefois dépendre d'une cause interne plus ou moins facile à reconnaître et à combattre; mais quelquefois aussi ces accidents sont produits par des insectes qui s'y multiplient en très-peu de temps et qu'on fait périr aisément avec des onctions d'onguent mercuriel. Lorsque ces symptômes sont dus à une cause interne, on cherche dans l'état actuel du malade et dans les circonstances commémoratives, et la nature de cette cause et les moyens curatifs.

Les maladies propres aux sourcils sont la chute et la canitie des poils qui les couvrent.

§ 4. — *Chute des poils.*

Les poils des sourcils ont pour principal usage de modérer l'impression de la lumière. Leur chute n'amène pas toujours des dérangements dans la vue, mais elle peut quelquefois en produire. Elle est ordinairement l'effet d'une brûlure, d'une forte contusion ou d'une plaie avec perte de substance; elle peut arriver aussi dans la convalescence d'une maladie aiguë. Dans ce dernier cas, on peut, suivant

kyste n'avait pas été enlevée; je le dis au malade, qui consentit à l'opération. Je disséquai la tumeur; l'ayant ouverte involontairement pendant l'opération, je coupai le plus que je pus de ses parois, et je reconnus qu'elles étaient inhérentes à l'os frontal. Alors je mis de la charpie dans la plaie, pour obtenir la suppuration du reste de la poche et une guérison solide. En effet, la cicatrice se forma bien; mais, un an après environ, le malade vint me retrouver, parce que la tumeur était revenue. Je pensai que cette récurrence était due à l'existence d'un reste du kyste; mais, lorsqu'en apportant tous mes soins à l'ablation de ce kyste, j'arrivai à l'os frontal, je reconnus que celui-ci était malade, ou qu'au moins le kyste naissait de cet os, dont la substance compacte, ulcérée, faisait un rebord inégal autour du point d'adhérence de la tumeur. N'ayant pas de cautères sous la main, je remis au lendemain la cautérisation de l'os; je la pratiquai, et la cicatrisation fut complète au bout de six semaines. La guérison ne s'est pas démentie depuis cette époque.

le conseil de Paul d'Égine, frotter le sourcil avec un corps gras. Dans les cas où les bulbes sont détruits, il n'y a d'autres moyens de remédier à la difformité et à la gêne qu'éprouve l'œil, que de faire appliquer des sourcils artificiels (1).

§ 5. — *Canitie.*

La blancheur précoce des poils des sourcils peut causer un léger trouble de la vue, en rendant trop vive l'impression de la lumière; il suffit alors de les faire teindre en noir, ce qu'on pratique bien plus fréquemment comme objet d'ornement que comme moyen d'obvier à une incommodité. La décoloration et la chute des sourcils, qui sont l'effet naturel de l'âge, ne produisent jamais les accidents qu'elles déterminent dans la jeunesse. S'il fallait en chercher la cause, nous la trouverions peut-être dans la diminution progressive de la sensibilité à mesure que l'homme approche du terme de la vie.

## ARTICLE II.

*Maladies des paupières.*

Les paupières sont exposées aux plaies, aux tumeurs, aux ulcères, aux mouvements convulsifs, à la paralysie. Les poils qui sont implantés sur leurs bords peuvent avoir une direction vicieuse, les bords eux-mêmes être renversés, etc. etc.

§ 1. — *Plaies des paupières.*

Les paupières peuvent être blessées par des instruments piquants, tranchants ou contondants. Les piqûres sont ordinairement simples et se guérissent en peu de jours; quelquefois cependant elles sont accompagnées d'accidents graves et même mortels. Lorsque la plaie est à la paupière supérieure, ces accidents viennent ordinairement de ce

(1) J'ai vu plusieurs fois la chute des poils des sourcils être produite par la syphilis et coexister avec la chute des cheveux. Le traitement antisyphilitique général suffit pour arrêter cet accident et faire repousser les poils.